



**SINDICATO DE TRABAJADORES
INDEPENDIENTES
DE OFICIOS VARIOS DE EL SALVADOR**



Giovanni Rafael Méndez
Secrétaire général de la Coordinatrice syndical salvadorienne
Secrétaire d'affaire nationale et internationale du STINOVES
Ile Congrès de UIS PyJ FSM, Bogota, Colombia, 27 y 28/fevrier/2019

Camarades participants, organisateurs et amphitryons de l'11ème Congrès l'UIS de retraités et pensionnés de la Fédération Syndical Mondiale, c'est un plaisir pour nous de vous adresser nos salutations fraternelles, au nom du Syndicat de travailleurs indépendants de métiers divers d'El Salvador (affiliés à la FSM) et à la Coordinatrice Syndical Salvadorienne. De notre part, nous souhaitons le plus grand de succès. Nous regrettons qu'on ayons pu être physiquement, néanmoins nous nous sentons proches et on va suivre les résolutions définies par le congrès.

On veut partager avec vous, un petit peu de la situation dans laquelle la Sécurité social se trouve, plus spécifiquement de la retraite et les pensions dans El Salvador.

Dans notre pays, en 1998 a eu lieu la privatisation du système de pensions, et les Administratrices du Fond de Pensions sont-ils créés (plus connues comme AFP's), tout cela est développé dans le cadre de l'implémentation des Programmes d'ajustement structurel néo-libéraux. Depuis c'est moment-là, la prévoyance sociale est devenue une criminelle et lucrative affaire, pour les propriétaires des AFP's et le aussi pour les différentes gouvernements en exercices. Selon chiffres donnés par la Surintendance du système foncière, dans l'année 2017, les AFP's ont gagné \$1,748.2 millions (depuis la privatisation du système en 1998), seulement en concept du frais d'administration, en autres mots, de \$100 dollars qui entrent d'argent au système de pensions, \$29 sont appropriés par les Administratrice du fond de pensions (AFP's), justifié en frais d'administration et assurance en cas d'incapacité et survie.

En 2016, sous pression du Fond monétaire internationale, il commence une discussion pour faire reformer le système de pension et il va « suggérer » l'augmentation de l'Age de retraite et du taux de cotisations. Avec le but de résoudre la grande crise fiscale qui affronte le gouvernement, en plus ils sont inclus des autres mesures contraires aux intérêts de travailleurs.

Parmi les différents secteurs de la société commence un processus du débat ou un « essaye du débat » par rapport à la réforme du système de pensions, évidemment la classe travailleuses n'a été pas écoute, encore elle n'a été pas prendre en compte. Le débat se développé parmi les politiciens, économiciens, les propriétaires des Administratrice du fonds de pensions et les appelé « think tanks » excluant aux travailleurs qui sont les véritables propriétaires du fonds de pensions. Les discussions ont été faites du principe à la fin, avec une perspective fiscal-mercantiliste, jamais d'un

point de vue du droit à une prévoyance sociale digne. Ça culmine dans un clin d'œil, puisque l'Assemblée Législative adopte en 2017 une réforme qui frappe encore plus aux travailleurs. En parlant du taux de cotisation il augmente du 13% au 15% (7.25% apporte le travailleur et 7.75% le patron). La formule pour calculer le montant de la pension, sera faite de diviser tout l'argent accumulé et l'expectative de vie de 20 ans. Il est créé un compte de Garantie solidaire qui sera remplie avec le 5% équivalent au salaire. Cet argent-là sera utilisé pour payer les pensions même si le montant accumulé a fini, et aussi il sera mieux utilisé pour payer les pensions minimums et les pensions du ISSS et INPEP, cette action laisse à l'état sans aucune responsabilité. En autres mots, la dette de pensions que l'état avait accumulées à conséquence de la privatisation du système de pensions, maintenant il sera payé de ce qui est volé aux travailleurs dans le compte « solidaire ». En ce qui concerne l'Age de retraite, il continue de 55 pour les femmes et 60 pour les hommes, mais chaque cinq années doit être révisée.

La Coordinatrice syndical salvadorienne a déjà proposé et continue à lutter pour la création de l'Institut autonome de prévoyance sociale (IAPS)

La CSS propose la nationalisation du système de pensions à travers de la création d'une entreprise d'état autonome, administré par les travailleurs qui cotisent actuellement et mettre fin au système privé lequel a rempli de bénéfices uniquement aux propriétaires des Administratrice de fonds de pensions (AFP's). Chaque année elle grossit ses bénéfices avec les \$110, 638,518.00 et plus, en concept de frais d'administration.

Le système actuel de pensions ne permette pas aux travailleurs en train de se retirer profiter d'une pension digne qui garantisse une vieillesse en conditions de vie adéquates. De la même manière le système est excluant puisqu'il a une couverture seulement du 24% de la Population économiquement active, de ce pourcentage un numéro réduite réussit à accomplir avec tous les requis pour se retirer, et il doit se résigner à recevoir une pension misérable utile uniquement pendant quelques années, peut-être !...

La Coordinatrice syndical salvadorienne promeut la création de l'Institut autonome de prévoyance sociale (IAPS), proposition qui est déjà de connaissance public et il a été donné à la Commission de finance de l'Assemblée législative, depuis 2016, et jusqu'aujourd'hui on a eu aucune réponse, au contraire il se rend invisible, car notre proposition suggère une solution réel au problème et pas superficielle comme la propositions faite par le gouvernement, l'entreprise privé, et autres secteurs. Ils seulement voient la prévoyance sociale comme une affaire si lucrative et ceux ont peur de perdre ou comme une petite caisse pour résoudre la crise fiscal.

La proposition de la CSS s'agit de retourner au système **solidaire**, dans lequel les travailleurs d'aujourd'hui, aident aux travailleurs qui vont se retirer demain, il s'agit que l'état a la place de piller les fonds de pensions contribue budgétairement en raison de fortifier le système, et les patrons seront obligés à payer la partie correspondant, avec des implications judiciaires s'ils ne accomplit pas. Mettre fin à l'inégalité qui existe maintenant dans le système privé, dans lequel, par exemple, une travailleuse textile, ou autre en gagnant le salaire minimum, après 25 années de cotisation, et 55 et 60 années d'Age de retraite, recevra une pension programmé de \$207.60, en outre, les hauts

fonctionnaires atteignent pensions de \$5,000,00 et \$12,000,00 par mois. Notre système doit être révisé par les principes de **égalité et universalité ; liberté, transparence et efficacité**. Avec ça, tous les secteurs de travailleurs (manuelle et intellectuelle, de la campagne et de la ville, du secteur public, privé ou autonome) pourront s'adhérer à l'IAPS et profiter du droit à une pension digne sans discrimination et à vie. Les fonds appartiennent aux cotisants donc ils sont les uniques qui peuvent disposer de ces fonds, puisqu'il sera créé un Conseil d'administration intégré par des représentants de tous les travailleurs, des différents secteurs, ils vont décider sur les fonds.

Le système de pensions IAPS a comme principe fondamentale le droit de travailleurs, établis dans l'article premier de la Constitution de la République : « **il est reconnu la personne humaine comme l'origine et la fin de l'activité d'Etat** »,... et il doit « **assurer aux habitants de la République, la jouissance de la liberté, la santé, la culture, et le bien-être économique et la justice sociale** ». L'IAPS doit être une entité publique, tel qu'il est établi dans l'article 225 de la Constitution et en relation avec l'article 228 : « **aucune somme pourra se compromettre ou rembourser les frais au fond public, sinon, il est dans les limites d'un crédit budgétaires** »... « **Il y aura une loi spéciale pour réguler les subventions, les pensions et les retraites qui touchent les fonds publics** ». Article 50 : « **la sécurité sociale constitue un service public obligatoire... au paiement de la sécurité sociale contribueront les patrons, les travailleurs et l'Etat, dans la forme et le montant déterminée par la loi** »..., finalement le but est de mettre en marche une institution autonome, dont la spécialité soit la sécurité sociale, capable de dépasser tous les obstacles du système de pensions actuelle.

Quelques considérations finales

Camarades, on a exposé une problématique frappant aux présentes et futures générations de travailleurs, une problématique qui va se résoudre seulement avec une lutte frontale contre le capitalisme, l'impérialisme, de telle manière qu'on a besoin de changer notre perspective par rapport à la crise économique et aux problèmes aggravés imposés à la masse travailleuse, cela est bien exprimé dans le Pacte d'Athènes, car la crise même constitue une opportunité pour :

- a) Il faut comme exploités comprendre quels sont nos forces véritables, organiser notre propre lutte, établissant nos propres priorités et nécessités.
- b) Comprendre que le système capitaliste a des limites surmontables avec notre lutte
- c) Organiser le mouvement ouvrier, paysan, des femmes, des étudiants, des peuples autochtones, des jeunes, etc.
- d) Elaborer une tactique commune, une lutte en conjonction, pas seulement dans le point de coïncidence sinon avec la perspective de renverser le pouvoir du capital.
- e) Comprendre que la « guerre » actuelle faite par le capital contre les travailleurs, ce n'est pas uniquement économique et elle ne cherche pas à augmenter seulement l'exploitation, c'est une guerre généralisée idéologique, politique, culturelle, sociale et environnementale.
- f) Se préparer idéologiquement, politiquement et organisationnellement pour les dures batailles.
- g) Forger l'unité de la classe travailleur tout entier

Dans cette logique, on se trouve comme Coordinatrice syndical salvadorienne et come STINOVES, cette dernières affiliée à la Fédération syndical mondial, nous allons continuer à pousser et fortifier le syndicalisme de classe.

Vive l'UIS de Pensionné et Retraités de la FSM !

Un monde sans travailleurs est impossible, un monde sans capitalistes est nécessaire !

« Pour l'édifications d'une tendance de clase dans le mouvement ouvrière »

« De la dispersion, a l'unité de la classe travailleuse »

Longue et vie digne pour les PyJ !

Oser lutter, Oser vaincre !